

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE 10-11
 JEUX12
 NOS ÉCOLES 14-17
 SPORTS.....20

LE VOYAGEUR



Dans un an... | 2

Photo : Courtoisie



N'oubliez pas de reculer l'heure dimanche matin!



Autre session
en ligne :
Etat d'esprit
de quelques
étudiants

5

Photos : Courtoisie



Insolites du Nord : l'OVNI de Moonbeam | 9

Photo : Courtoisie

Commencez
l'université ici.

Du collège à l'université, en toute transparence.

Faites demande !

COLLEGEBOREAL.CA

SUDBURY

Quelques étages de plus

La pandémie a officiellement repoussé l'ouverture officielle de la Place des Arts. Dans un document de bilan remis aux donateurs et donatrices, l'organisme indique que le déménagement des organismes est prévu pour l'été 2021 et l'ouverture officielle à l'automne. Le plan original prévoyait plutôt une ouverture officielle au printemps. Le même document indique que la structure d'acier a été complétée cet été et que les planchers de béton des étages 2 et 4 sont coulés. Les murs extérieurs devraient être en place avant la saison froide. (J.C.)

Première page : Si vous passez moins souvent au centre-ville depuis le début de la pandémie, vous n'avez peut-être pas vu que la Place des Arts du Grand Sudbury prenait rapidement forme.

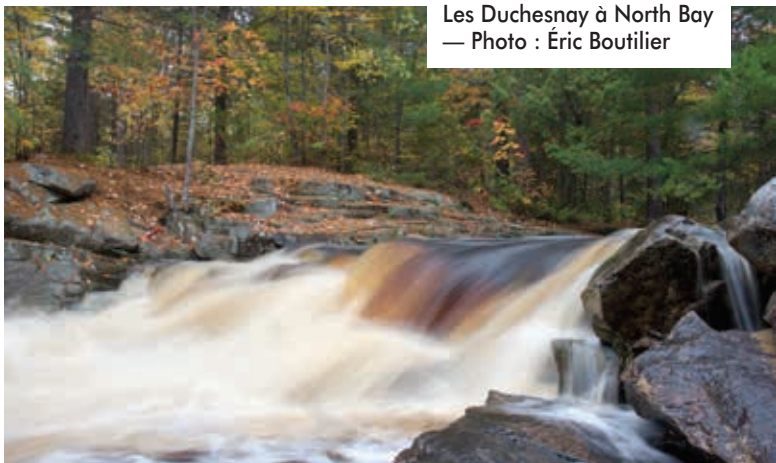


La silhouette de la salle de spectacle — Photo : Yallowega Bélanger Salach Architecture

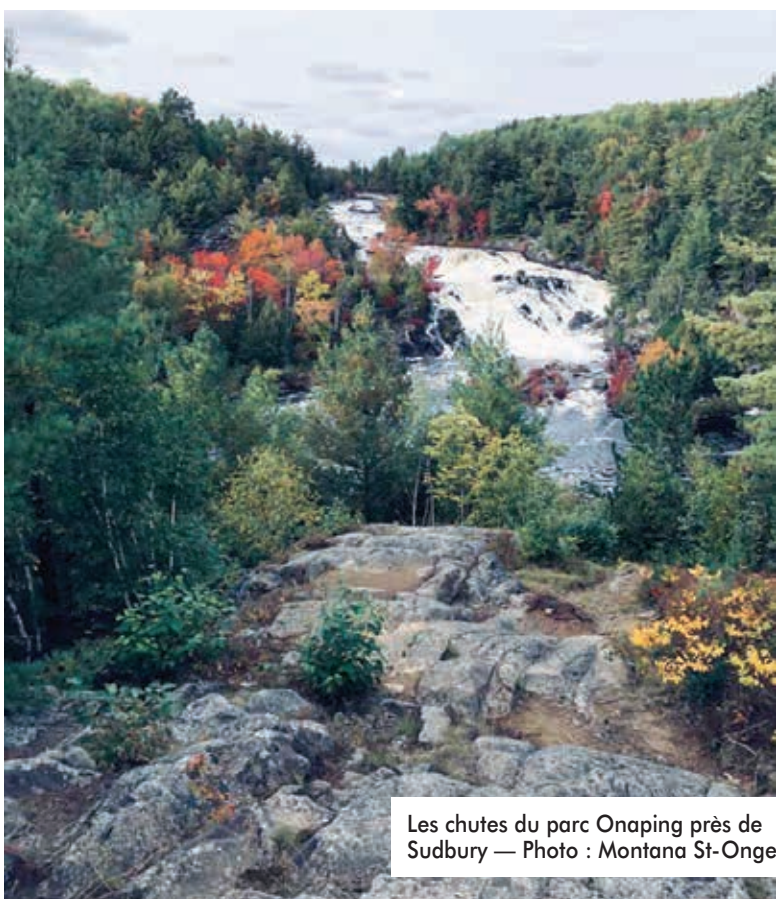
NORTH BAY / ONAPING

Compétition amicale

Notre journaliste Éric Boutilier et notre stagiaire en photo-journalisme, Montana St-Onge, se sont livré une compétition amicale de prise de photos d'automne. Puisque la neige a fait son apparition dans divers coins du Nord au cours des derniers jours, publions leurs photo avant qu'il ne soit trop tard!



Les Duchesnay à North Bay — Photo : Éric Boutilier



Les chutes du parc Onaping près de Sudbury — Photo : Montana St-Onge

DUBREUILVILLE, HORNEPAYNE ET WAWA

Internet par satellite... solution de l'avenir?

ÉRIC
BOUTILIER

Les municipalités et les Premières Nations de la rive nord du lac Supérieur se sont dites favorables aux satellites en orbite basse comme une partie de la solution pour améliorer l'offre de services internet haute vitesse en milieu rural.

Plusieurs membres du Réseau d'internet de large bande de la région du Nord-Est du lac Supérieur (NSRBN) sont persuadés que cette technologie pourrait aider à répondre aux besoins de résidents et d'entreprises qui se retrouvent éloignés d'un réseau de fibres optiques.

Selon l'agence de presse Light Reading Network, l'entreprise Starlink — une filiale de la compagnie SpaceX d'Elon Musk — compte lancer quelque 12 000 satellites à cette fin d'ici 2026 pour offrir le service en milieu rural partout sur la planète. Les vitesses de téléchargement seraient en principe de 100 mégaoctets par seconde.

La semaine dernière, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

(CRTC) a approuvé la demande de SpaceX pour une licence de services de télécommunication internationale de base. Cette licence ne permet pas l'exploitation d'un réseau, seulement le droit d'échanger des transmissions sans fil entre le Canada et d'autres pays. L'entreprise pourra donc au moins tester son réseau, mais plusieurs autres étapes devront être franchies avant que le service ne soit disponible.

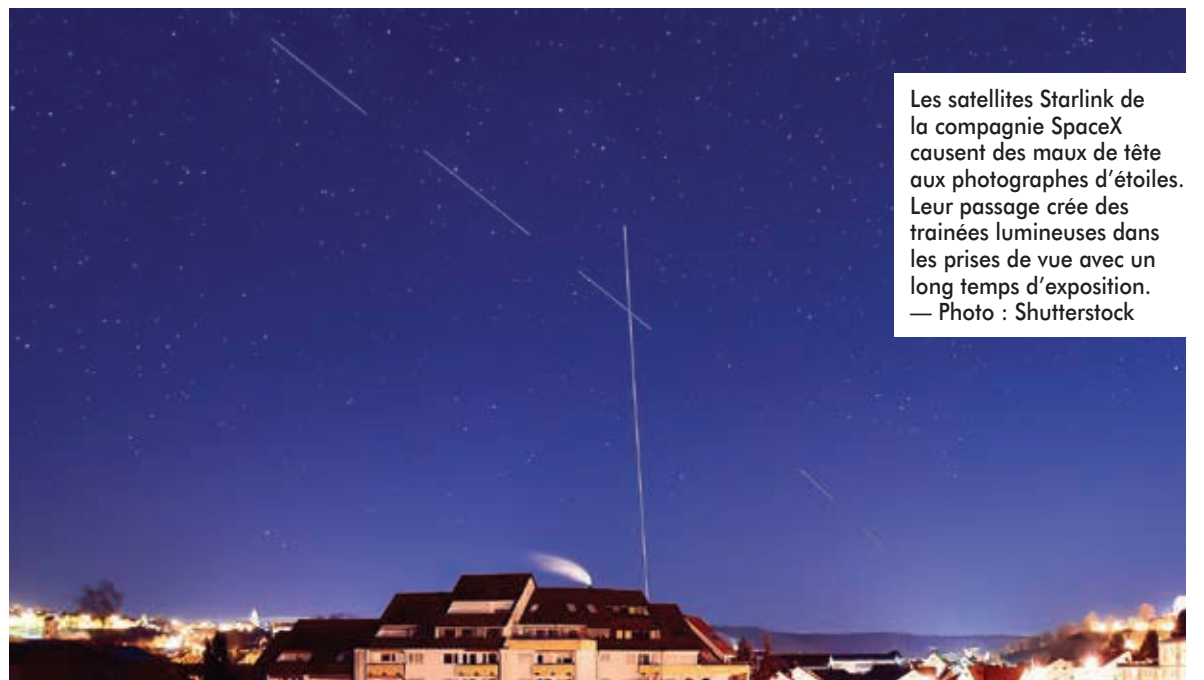
«La technologie doit être considérée comme étant un outil parmi d'autres qui peut être utilisé en combinaison avec d'autres services plus robustes, dont la fibre optique et le réseau câblé. Nous estimons que le programme Starlink est une option innovatrice qui devrait être examinée afin de fournir des services indispensables de connecti-

tivité dans le Nord de l'Ontario», juge l'agente de développement économique de Dubreuilville, Melanie Pilon.

La technologie a cependant ses limites, car elle ne pourrait supporter qu'un maximum de 485 000 utilisateurs simultanément. De plus, la compagnie n'a en ce moment qu'une petite fraction de ses satellites en orbite, soit 650.

«La disponibilité de services adéquats et abordables de large bande est un enjeu important pour l'avenir de la région entière. Le NSRBN a pour mission de bâtir un réseau dans chaque communauté pour améliorer le développement économique, notre résilience et nos services de santé et d'éducation.»

L'initiative est appuyée par neuf collectivités de la région, soit les cantons de Dubreuilville, Hornepayne et White River, la Municipalité de Wawa, et les Premières Nations de Brunswick House, Chapleau Crie, Michipicoten, Mis-sanabie Crie et Pic Mobert.



Les satellites Starlink de la compagnie SpaceX causent des maux de tête aux photographes d'étoiles. Leur passage crée des traînées lumineuses dans les prises de vue avec un long temps d'exposition. — Photo : Shutterstock

VIRGINIATOWN

UCFO de Virginiatown Besoin d'un répit pour le loyer

ÉRIC BOUTILIER

L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) de Virginiatown veut obtenir un léger répit pour le paiement de son loyer en attendant qu'elle puisse reprendre ses activités après la pandémie. Le regroupement n'a tout simplement pas accès à son local et demande au Canton de McGarry un report provisoire de sa facture.

«En n'ayant aucun accès à notre local, il nous est impossible de produire des projets», précise la porte-parole de l'UCFO de Virginiatown, Paulette Pâquet. «On dépend de l'appui de la communauté durant nos ventes ou expositions ainsi que les collectes de fonds. Sans accès au local, nous ne pouvons pas faire ou participer aux activités.»

LUCFO, comme plusieurs autres organismes face à cette situation imprévisible, l'UCFO a dû remettre sa programmation et ses campagnes de prélèvements de fonds. Elle n'a pas pu se réunir depuis le mois de mars.

«On n'a rien fait pour le 1^{er} juillet, comme notre vente de pâtisserie, notre vente d'artisanat, notre table à cinq sous et notre tirage à l'interne», dit Mme Pâquet. Il en va de même pour la vente-débaras, la vente d'artisanat pour Noël et le tirage de Noël. L'organisme faisait aussi des contributions pour le jour du Souvenir et pour le bingo mensuel de la paroisse.

«Nous espérons que nous aurons la chance de servir un repas lors d'une activité organisée par la brigade des Pompiers volontaires du Canton de McGarry, tel que la Poker Run au mois de février. Nous participons aux activités de la communauté dans la mesure du possible et faisons beaucoup de bénévolat dans la municipalité et la paroisse et aussi avec d'autres clubs, tels que les Chevaliers de Colomb, le comité de récréation, la brigade des pompiers et autres», explique la porte-parole.

Les bureaux de l'UCFO de Virginiatown sont au sous-sol du Centre de santé communautaire du Témiskaming, sur l'avenue Connel.



L'entrée du local de l'UCFO de Virginiatown — Photo : Courtoisie

CALLANDER

Des réunions pour stimuler les discussions d'affaires

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Callander propose la création d'une association commerciale afin de faire la promotion et d'encourager le partage d'idées entre les dirigeants d'entreprises locales. Le personnel municipal va faciliter des réunions informelles pour aider les entrepreneurs à renseigner les élus et la communauté de leurs enjeux respectifs.

L'initiative a été avancée par le conseiller Daryl Vaillancourt, un élu qui apporte plusieurs connaissances du milieu des affaires dans la région du Nipissing. D'après lui, les réunions seront utiles pour favoriser un dialogue entre le conseil municipal et les propriétaires de commerces.

«Plusieurs entreprises locales ont démontré un intérêt de se rassembler pour partager leurs idées avec un membre du conseil municipal. Je crois que lorsque le conseil est informé de leurs défis, ça ne sert qu'à améliorer notre relation et de faire avancer leurs enjeux plus rapidement», affirme M. Vaillancourt.

Il n'y a pas de rencontre de prévue en 2020.



Le centre-ville de Callander — Photo : Éric Boutillier

MOYEN-NORD ONTARIEN

Le diocèse de Sault-Ste-Marie a un nouvel évêque

Discussion avec Mgr Thomas Dowd



Mgr Thomas Dowd
— Photo : diocesemontreal.org

JULIEN CAYOUILLE

Mgr Thomas Dowd sera le nouvel évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie. La date exacte de son entrée en fonction n'est pas déterminée, mais il vise la mi-décembre.

En discussion avec *Le Voyageur*, il explique qu'il croit que la diminution du nombre de croyants dans les églises est le symptôme d'un mal qui affecte toute la société occidentale : une crise de l'espérance.

«On le voit par exemple dans l'évolution de la vie politique. Est-ce que dans certains pays démocratiques, certaines personnes se tournent vers un certain autoritarisme, par exemple? Est-ce que les démocraties commencent à être fatiguées? Comment est-ce que les changements, l'arrivée des *fake news*, la manipulation des médias... tous ces éléments [démontrent] une perte de confiance dans les institutions.»

Malgré la diminution de la présence aux cérémonies, il voit quand même l'église catholique comme une force rassembleuse encore puissante. Il prend en exemple les 12 000 à 15 000 croyants qui fréquentent encore les églises anglophones de Montréal tous les dimanches. «Trouvez-moi une autre institution capable de regrouper [autant de] gens une fois par semaine pour une heure, pour entendre un message et être appelé à l'action charitable.»

Avoir la foi n'est pas la réponse à tout, à ses yeux. L'espérance est en fait la réponse à la question : «Qu'est-ce que ça change d'avoir la foi», et trop de gens l'oublie.

Il croit d'ailleurs que son rôle doit dépasser les fonctions administratives et qu'il doit d'abord être un leader pour le peuple chrétien qui navigue dans un monde en mouvance. À ses yeux, la communauté catholique peut jouer un rôle important dans la recherche de solution à la crise de l'espérance.

Malgré la pandémie, qui sera certainement encore présente à son arrivée, il a l'intention de commencer son travail par une tournée des paroisses et des communautés du diocèse. Le tout devra évidemment se faire en respectant les règles de santé publique.

«Je pense que je vais passer pas mal de temps de ma voiture. J'ai commencé à préparer une liste de questions à poser.» Il a déjà demandé un livre sur l'histoire du diocèse.

Il a aussi l'intention de redémarrer son blogue et d'utiliser les réseaux sociaux. «Ce sont des outils qui, s'ils sont bien utilisés, je pense que ça permet de bâtir un sens de communauté; on est capable de mieux se connaître.» Il est d'ailleurs un des contributeurs réguliers à un Subreddit sur le catholicisme (en anglais) pour répondre aux gens qui cherchent un sens à leur foi et à leur vie.

Connaissance de la situation minoritaire

Thomas Dowd est un anglophone originaire de Montréal, il arrive donc avec un bagage qui peut l'aider à comprendre les défis des croyants francophones minoritaires de son diocèse. «Je pense que les anglophones au Québec sont probablement moins inquiets sur la survie de leur langue. Mais en même temps, il y a des questions qui se ressemblent, comme l'accès aux services, accès à l'école dans notre langue», dit-il.

«Une chose que je sais des Franco-Ontariens, c'est un peuple qui est très fier de sa langue, de sa culture, de son histoire. Je veux commencer à connaître cette histoire davantage», ajoute-t-il.

À l'exception de son diplôme en commerce international, il a fait toutes ses études en français.

Une suite de coïncidences

Mgr Thomas Dowd était évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Montréal depuis 2011. «Il y a une blague parmi les évêques où on dit qu'un évêque diocésain reçoit une

cathédre sur lequel il peut s'asseoir, c'est la chaise dans la cathédrale, et un évêque auxiliaire reçoit un siège éjectable», raconte-t-il. La nomination n'était donc pas une surprise totale, même s'il n'avait pas vraiment pensé quitter le diocèse de Montréal.

Ce qui a été une surprise, c'est la suite de coïncidences qui a marqué la nouvelle.

Dans la lettre à ses nouveaux fidèles sur le site web du diocèse, il raconte qu'il venait tout juste de passer pour la première fois dans le Nord de l'Ontario : il a passé la fin de semaine de l'Action de grâce sur l'île Manitoulin avec des amis. Sur le chemin du retour, il a prié pour les croyants du diocèse et leur futur évêque.

Le lundi de l'Action de grâce, de retour à Montréal, il préparait une conférence vidéo sur le rôle des prêtres à être des hommes d'espoir, «ouvert[s] au plan de Dieu, partageant l'histoire de la Providence». Trente minutes avant la première séance, il a reçu l'appel de l'ambassadeur du pape au Canada, l'archevêque Luigi Bomazzi, l'informant que le pape François l'avait nommé au diocèse de Sault-Ste-Marie.

«Je pense que Dieu a le sens de l'humour», a-t-il lancé au *Voyageur*.

Parcours déjà bien rempli

Thomas Dowd est né à Lachine, Montréal, en 1970. Il parle français, anglais, allemand et espagnol. Il a obtenu un diplôme en commerce international à l'Université Concordia avant de faire ses études en théologie au Grand séminaire de Montréal. Il a été ordonné prêtre le 7 décembre 2001. Il a une licence en théologie de l'Université de Montréal et une licence en droit canonique de l'Université de Strasbourg.

Il a rempli plusieurs fonctions au sein de l'archidiocèse de Montréal, de l'Association des évêques catholiques du Québec (AECQ) et de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

Suspension des programmes en français à la Faculté Saint-Jean en Alberta et à l'université Saint-Paul en Ontario



ÉDITORIAL

Le retour du vrai Doug Ford

RÉJEAN GRÉNIER

Au début de la pandémie de COVID-19, on a vu le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, prendre du galon. L'empathie qu'il démontrait lors de ses conférences de presse au sujet du virus l'a rendu sympathique, même auprès de ses détracteurs habituels. Presque tout le monde acceptait ses décisions. Mais même en pleine crise, lui et son gouvernement sont restés des autocrates qui ne veulent rendre de compte à personne et qui protègent leurs amis. Depuis quelque temps, c'est encore pire. Ford (re)montre son vrai visage.

Durant la pandémie, le gouvernement ontarien a continué à siéger, parfois en virtuel, et a continué à adopter des lois et des règlements. Une grande partie de ses décisions portaient naturellement sur la pandémie, mais parmi celles-ci, les conservateurs ont réussi à glisser des lois antidémocratiques. Comme la loi 195, qui enlève plusieurs droits aux travailleurs de la santé. Le gouvernement l'a adoptée pour, disait-il, faire face à la pandémie, mais elle n'est pas temporaire et continue de régenter le travail dans le domaine de la santé.

La semaine dernière, les conservateurs ont aussi inclus dans un projet de loi omnibus sur la pandémie une section qui enlève aux municipalités l'option d'utiliser un bulletin de vote préférentiel (ranked ballot) lors des prochaines élections municipales. Pourquoi? Parce que ce changement à la loi électorale a été adopté par le précédent gouvernement libéral et plusieurs municipalités étudient déjà la possibilité de l'utiliser.

Ce n'est pas le seul exemple du vrai visage de Doug Ford et de son gouvernement de suiveux. Cachée dans le budget présenté en avril, il y a une loi qui rendrait les poursuites contre le gouvernement tellement difficiles et onéreuses que la plupart des citoyens ne pourraient se prévaloir de ce recours. Et comme si ce n'était pas assez, le gouvernement annonçait récemment que cette loi s'appliquerait aussi aux maisons de soins de longue durée — là où plus de 2000 Ontariens sont décédés depuis le début de la pandémie. La loi efface même les poursuites déjà engagées.

Rappelons que Ford est le premier ministre qui, en parlant de ces décès, a dit, «Je ne cesserai pas jusqu'à ce que ces familles obtiennent justice». Quelle hypocrisie!

C'est vrai que plusieurs de ces centres de soins appartiennent à des sociétés dirigées par des amis de Ford où par des gros donateurs au parti conservateur. Allo, Mike Harris aux résidences Chartwell.

En parlant de népotisme, le gouvernement Ford vient d'annoncer, avant même que le processus de désignation soit terminé, qu'il accordera le statut d'université au Canada Christian College de son ami, Charles McVety. Chrétien intégriste, McVety est connu pour ses sorties vitrioliques contre les homosexuels et les musulmans. Il est aussi connu pour son soutien financier à la campagne de Ford et pour avoir rallié les chrétiens à voter conservateur lors de la dernière élection provinciale.

Le pire dans tout ça, c'est la façon cachotière, ou même despotique, avec laquelle le gouvernement glisse ces changements dans des projets de loi qui n'ont aucun rapport. Doug Ford se sert de la pandémie pour nous passer des sapins. Et il nous prend pour des idiots s'il croit que nous ne voyons pas son jeu de petit dictateur sans morale.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayovette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2236 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Vous cherchez un vieil article
ou êtes simplement curieux
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database
contient des versions numérisées de TOUS
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



GRAND SUDBURY

Semestre d'hiver à distance

Acceptation dans l'adversité

PHILIPPE
MATHIEU

Les étudiants de l'Université Laurentienne devront attendre encore avant de retourner sur le campus. Le Sénat a voté le 20 octobre en faveur d'offrir aussi le trimestre d'hiver 2021 à distance. Comme à l'automne, il y aura moins de 1 % de cours donnés en personne.

Une nouvelle qui n'est pas chaleureusement accueillie par tous. *Le Voyageur* a demandé à quelques étudiants.es comment l'éducation affectait leur vie et leur santé mentale et comment ils accueilleraient la nouvelle.

Eric Hammer, étudiant de 1^{re} année en éducation

Honnêtement, je suis déçu. Mon style d'apprentissage se fait de façon présentielle. J'aime bien avoir l'excuse de sortir de ma chambre et d'être dans un environnement scolaire. J'apprends mieux. Il ne semble plus y avoir une raison pour laquelle je suis à l'école. Ma santé mentale est très dépressive du fait que je ne vois personne ni je ne parle à personne. Je me sens moins capable de participer en classe ou de même y aller.

Julianne Gagnon, étudiante de 3^e année en droit et justice

Je me sens comme si ce changement a grandement affecté ma motivation ainsi que ma concentration. Ne pas être dans un environnement de classe entrave mon habileté d'orienter toute mon attention à la conférence et d'écouter activement le professeur, ce qui rend difficile de conserver toute l'information qui m'a été présentée. J'ai également remarqué un changement sur le plan de l'apprentissage. On a l'impression qu'on met moins d'accent sur la compréhension et qu'on accorde plus d'importance aux dates d'échéance, c'est-à-dire s'assurer que le travail est livré à temps. L'anxiété et le stress deviennent de plus en plus présents, aussi, faisant en sorte que l'accomplissement de mes travaux devient encore plus exigeant.

Le fait que cette dynamique continuera lors du prochain semestre me décourage beaucoup, tellement que je continuerai mes études à temps

partiel dès le mois de janvier afin de soulager mon stress.

Celina McKinnon, étudiante de 3^e année en psychologie

À travers cette pandémie, nous avons vu plusieurs pays ayant de la misère à gérer la propagation du nouveau virus, dont plusieurs gens ont mis de la pression sur leurs gouvernements pour agir. Dans mon opinion, les mesures de sécurité mises en place par notre école, en offrant les classes en ligne, me font sentir comme leur priorité est la santé et sécurité des étudiants. L'Université Laurentienne est une grande école qui accueille plusieurs étudiants. Je ne vois pas comment il sera capable d'évaluer chaque personne en faisant certain qu'ils n'ont pas voyagé, qu'ils ont lavé leurs mains et qu'ils portent un masque sans réduire le montant de personnes sur campus.

Des petites entreprises comme les garderies et les bureaux peuvent tenir comptent des actions des personnes. Il y en a très peu et c'est le même personnel jour après jour. L'Université Laurentienne a une très grande population de gens qui participent chaque jour. Je ne suis pas pressée de retourner au campus autant que j'aimerais ça. J'apprécie les mesures prises par l'administration.

Kyle Bellefeuille, étudiant de 4^e année en administration des affaires

Pour être honnête, je me sens plus déprimé que d'habitude dernièrement. Je m'épanouis lorsque j'ai la chance de faire mes travaux en groupe. De plus, j'ai un peu plus de misère à avoir le même niveau de discipline scolaire que l'année dernière, car je me sens souvent encabané.

Il va sans dire que je ne suis pas nécessairement impressionné en entendant la nouvelle du semestre prochain étant officiellement en

ligne. Je suis en accord que nos dirigeants doivent faire ce qu'ils ont à faire pour assurer que nous sommes tous en bonne santé, c'est simplement l'une des répercussions que nous, les étudiants, devons subir pour combattre le virus. Il y a plusieurs employés dans l'industrie de la santé qui font leurs parts lors de ces temps difficiles. Pour faire ma part, je dois apprendre à la maison!

Brianna Lamontagne, étudiante de 1^{re} année en éducation

Personnellement, j'aime beaucoup l'éducation à distance. Bien qu'il ait quelques défis qui accom-

pagnent cette nouvelle méthode d'apprentissage, je crois, les avantages surpassent ceux-ci. De nombreux facteurs m'ont poussé à percevoir ce changement de cette façon, tels que l'argent économisé (essence et permis de stationnement), le confort d'être chez soi ainsi que le gain de temps (pas besoin de se rendre à l'école).

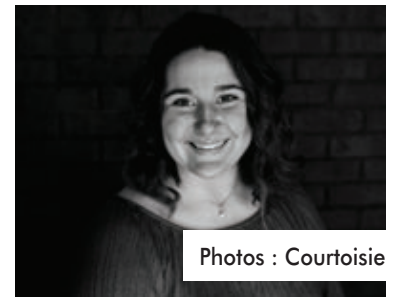
Néanmoins, pour ma santé mentale, je crois que l'éducation à distance provoque certains obstacles. Quant à moi, ce nouveau format d'apprentissage augmente sûrement mon stress et mon anxiété, surtout en raison des incertitudes. Par contre, après avoir pris le temps de m'y habituer, je trouve que ça va mieux. Cela dit, lorsque j'ai reçu la nouvelle du semestre prochain étant officiellement en ligne, j'étais satisfait et prêt à continuer à relever ce défi.

Amy Godin, étudiante de 1^{re} année en éducation (concurrent) avec musique

Être en classe est non seulement la meilleure partie de l'école, mais c'est aussi la manière la plus facile

d'apprendre. Avec la plupart des laboratoires annulés — dont plusieurs programmes dépendent —, la plupart des étudiants, d'après mon expérience, se sentent comme la qualité d'éducation est en péril.

En ajoutant à leurs préoccupations, il n'y a aucun rabais de frais de scolarité. Alors, les étudiants payent les frais aux complets pour seulement — ce qui est mon estimation — 70 % de l'éducation qu'ils pourraient avoir en classe. Cela étant dit, je comprends pourquoi l'université a décidé de suspendre les classes en personne. À Sudbury, les cas de COVID-19 montent peu à peu et, malheureusement, ceux qui sont inscrits à l'école postsecondaire ont un grand risque de la contracter.



Photos : Courtoisie

Agence d'évaluation
d'impact du CanadaImpact Assessment
Agency of CanadaProjet de route d'approvisionnement Webequie
Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 19 octobre 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation d'impact fédérale du projet de route d'approvisionnement Webequie, situé dans le nord de l'Ontario.

Dans le cadre de l'évaluation d'impact de ce projet, une aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes du processus d'évaluation d'impact. Les prochaines étapes comprennent l'examen de l'étude d'impact du promoteur ou de son résumé, le rapport provisoire d'évaluation d'impact de l'Agence et les conditions potentielles, ainsi que la formulation de commentaires sur ces documents.

Les demandes reçues **d'ici le 30 novembre 2020** seront prises en compte.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront publiés sur la page Web du projet sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact. L'Agence annoncera aussi le début de la période de consultation publique sur le résumé de l'étude d'impact du promoteur à une date ultérieure.

Pour présenter une demande d'aide financière, remplissez le Formulaire de demande pour les Phases d'étude d'impact et d'évaluation d'impact disponible sur le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic à la section Programmes d'aide financière. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #RouteWebequie

Le projet proposé

La Première Nation de Webequie propose la construction et l'exploitation, y compris l'entretien, d'une route toutes saisons d'une longueur de 107 kilomètres reliant l'aéroport de Webequie et la zone du lac McFaulds, dans le nord de l'Ontario. Le couloir aurait une largeur d'environ 35 mètres pour accueillir une route d'approvisionnement industriel à deux voies, en gravier, et pourrait permettre la mise en place de futures infrastructures telles que des lignes de transmission et un réseau à large bande. Tel qu'il est proposé, le projet de route d'approvisionnement Webequie relierait la Première Nation de Webequie à des activités d'exploration minière existantes et à d'éventuels projets d'exploitation minière futurs dans la région du Cercle de feu. Le projet pourrait aussi faire partie d'un futur réseau routier toutes saisons reliant la Première Nation de Webequie et la région du Cercle de feu au réseau routier provincial de Nakina et/ou de Pickle Lake.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 80183.

Création d'une équipe de travail pour le centre-ville

JULIEN
CAYOUILLE

Le Grand Sudbury mettra en place cette semaine une équipe de travail pour trouver des solutions locales à la crise qui affecte le centre-ville. De multiples intervenants municipaux, communautaires et sociaux du Grand Sudbury ont discuté le 20 octobre pour trouver des solutions.

Un reportage publié sur le site de Radio-Canada le lundi précédant faisait état des problèmes grandissants d'itinérance, de consommation et de sécurité dans le centre-ville de Sudbury.

En conférence de presse téléphonique en après-midi, le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, a reconnu qu'il «y a une crise», au centre-ville. «Nous voyons l'urgence de la situation. Ça ne peut qu'empirer à mesure que la pandémie continue et que l'hiver arrive.»

La force d'intervention devait être formée en début de cette semaine et menée par le bureau du maire. Ce dernier s'attend à y voir des représentants de la Ville, de la police, de la santé publique, des Autochtones, de la santé mentale et de l'association des entreprises du centre-ville, qui ont aussi tous participé à la réunion du mardi.

Cette équipe de travail devra trouver des solutions qui apporteront le meilleur équilibre entre la santé des personnes affectées,



Photo : Julien Cayouille

les besoins des gens d'affaires et la sécurité publique. Les solutions

que l'équipe suggèrera dicteront aussi les besoins en argent et en ressources humaines nécessaires.

Certaines actions qui peuvent être mise en place plus rapidement ont été mentionné par le maire Bigger pendant la conférence téléphonique avec les médias. Le ramassage plus fréquent des ordures et des aiguilles souillées et une présence policière accrue avec un man-

dat de prévention et d'intervention en font partie.

Un projet pilote pour l'embauche d'agents de sécurité supplémentaire au centre-ville et déjà approuvé dans le budget municipal sera aussi mis à contribution.

L'augmentation des capacités d'accueil des abris temporaires et l'accès au logement sont aussi des solutions, mais à plus long terme.



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de palladium de Marathon Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 16 octobre 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation environnementale fédérale du projet de palladium de Marathon, situé près de la ville de Marathon, en Ontario.

Le projet a fait l'objet d'une évaluation environnementale par une commission d'examen conjoint, de 2011 à 2014. En janvier 2014, l'évaluation environnementale du projet a été mise en suspens à la demande de l'ancien promoteur du projet, Stillwater Canada Inc. La commission d'examen conjoint qui avait été établie pour évaluer le projet a aussi été dissoute. En juillet 2020, le nouveau promoteur du projet, Generation PGM Inc., a informé l'Agence qu'il souhaitait reprendre l'évaluation environnementale. C'est pourquoi une nouvelle commission d'examen conjoint sera nommée, en consultation avec le gouvernement de l'Ontario, pour réaliser et poursuivre l'évaluation environnementale en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes de l'évaluation environnementale. Les prochaines étapes comprennent l'examen de documents présentés par le promoteur et la formulation de commentaires sur ces derniers, ainsi que la participation à la séance d'audience publique. L'aide financière permettra aussi d'examiner la version provisoire des conditions potentielles, y compris les mesures d'atténuation et les exigences de suivi qui seraient requises si le projet était autorisé à être mis en œuvre, ainsi qu'à formuler des commentaires sur ces documents.

Les demandes reçues **d'ici le 6 novembre 2020** seront prises en compte. Les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront publiés à une date ultérieure sur la page Web du projet sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Pour faire une demande d'aide financière, veuillez communiquer par écrit avec les Programmes d'aide financière aux participants, pour demander un formulaire de demande, à l'adresse courriel iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca, ou en composant le 1-866-582-1884. Pour en savoir plus sur le processus d'aide financière, veuillez consulter le site Web des programmes d'aide financière.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #MineMarathon

Le projet proposé

Generation PGM Inc. propose d'aménager, d'exploiter et de désaffecter une mine à ciel ouvert de palladium à environ 10 km de la municipalité de Marathon, en Ontario. Le projet comprendrait trois à quatre puits à ciel ouvert, une usine de traitement du minerai, des installations de stockage des résidus et des roches de mine, des routes d'accès au site, une ligne de transport d'électricité, une fabrique et des dépôts d'explosifs, des installations de gestion de l'eau, une annexe à l'infrastructure minière et des activités connexes. Le taux de production serait d'environ 22 000 tonnes par jour, pour une durée de vie utile d'environ 14 ans.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 54755.

SUDBURY ET SAULT-STE-MARIE

Semaine de l'immigration francophone

La première semaine de novembre sera à nouveau la Semaine de l'immigration francophone. Certaines communautés s'apprentent à souligner sous le thème *Ma couleur francophone* du 1^{er} au 7 novembre.

Le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, proclame chaque année officiellement cette semaine en personne. Il le fera encore cette année, mais par le biais d'une conférence Zoom le 3 novembre à 13 h. Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury en profitera pour lancer de nouveaux services en immigration.

À Sault-Ste-Marie, le Centre francophone soulignera la semaine en même temps que la semaine familiale. Plusieurs activités virtuelles sont à l'horaire, dont un coin des petits pour l'Halloween, des témoignages d'immigrants, un coin café, une soirée bière, un atelier de dessin et une chasse au trésor. Surveillez la page Facebook du Centre (www.facebook.com/centrefrancossm/) pour rester à l'affût des détails. (J.C.)

GRAND SUDBURY

Arts en français sur Eastlink

PHILIPPE
MATHIEU

Le projet *Ambassad'Arts* de l'artiste Pandora Topp est maintenant disponible sur la chaîne Eastlink chaque matin à 10 h 30 depuis le 24 octobre. Les capsules créées en partenariat avec l'animatrice culturelle Nadia Simard du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et le Conseil des Arts de Sudbury ont été lancées au printemps.

Ambassad'Arts est un projet artistique éducatif créé par Pandora Topp en tant qu'artiste en résidence du CSPGNO. Le projet devait originellement se dérouler dans les écoles du conseil. En raison de la pandémie, Mme Topp a commencé à publier des vidéos filmées dans sa cuisine au mois d'avril sur le site web *Ambassad'Arts* et sur sa page YouTube.

Il s'agit d'une invitation à tous ceux qui ont le goût d'explorer les arts. Il offre une simplicité dans les équipements et l'enseignement. «Pour être équitables, tous les projets ont très peu de matériaux», dit-elle. «C'est tout fait étape par étape.»

L'émission comporte 20 capsules qui portent sur un sujet différent, allant de la création au taïchi. Tout le monde aura la chance de voir chaque épisode, la même capsule sera diffusée chaque jour à 10 h 30 pendant une semaine. L'épisode changera chaque samedi.

Le programme porte le thème d'exploration artistique sur tous les fronts : visuels, dramatique, plastique ou musical. Il est accessible pour tous les âges.

Nouveau souffle pour le programme Santé Bien-être dans le Nord ontarien

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO
APF

Pour améliorer les services de santé mentale dans le Nord de l'Ontario, les Services de counselling de Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls (SCHKS) donnent un nouveau coup d'envoi au programme Santé Bien-Être, qui en est à sa deuxième édition. La Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) financera l'initiative au coût de 363 100 \$ pour 36 mois afin de l'offrir gratuitement dans les communautés de Hearst et Kapuskasing.

L'organisme offrira cet accompagnement personnalisé pour promouvoir des modes de vie saine auprès des personnes qui vivent avec un problème de santé mentale.

Les participants pourront s'éduquer sur l'importance de mener une vie active et de maintenir une saine alimentation. Toutes les facettes du programme seront élaborées en fonction de la condition physique, des habitudes alimentaires, des préférences et des objectifs personnels des participants.

Le bien-être sur mesure

Kaylee Wedge, coordonnatrice du programme et entraîneuse de conditionnement physique, a élargi les critères d'admission pour éviter d'exclure qui que ce soit et maximiser la participation.

L'initiative, qui est basée sur le modèle américain InShape, a été adaptée au Nord de l'Ontario pour mieux répondre aux besoins de la région.

«Les gens qui ont des troubles de santé mentale peuvent y participer sans avoir un diagnostic d'obésité», raconte la diplômée en éducation physique et santé de l'Université Laurentienne. «On ne veut pas que [les clients] pensent que l'activité physique est seulement bonne pour la perte de poids.»

Car ce n'est pas que le corps qui bénéficie de l'habitude de fréquenter des centres de conditionnement physique; l'atmosphère d'une salle d'entraînement peut avoir des impacts positifs sur l'état mental d'une personne, défend la coordonnatrice.

«L'aspect social est important. On l'a vu durant la pandémie : les gens voulaient être au gym. C'est une chose de s'ennuyer de l'entraînement, mais c'est une autre chose de s'ennuyer de l'environnement. [...] [Grâce à l'entraînement], les gens se sentent tellement mieux et font de meilleurs choix dans leur journée.»

Un deuxième essai pleinement mérité

Le programme Santé Bien-Être existe depuis 2018. À cette époque, il s'agissait d'un projet pilote pour une période de 18 mois.

Avec l'aide de plusieurs organismes locaux et des fonds du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, les Services de counselling HKS ont pu offrir 14 564 sessions à plus de 2 200 personnes.

C'est pourquoi Kaylee Wedge a voulu raviver le programme en y apportant des changements nécessaires. «L'intérêt était là. Plusieurs gens participaient, mais il y avait des défis. Autant qu'il y a eu beaucoup de participants, certains décrochaient», se souvient-elle, soulevant plusieurs cas de per-



La coordonnatrice du programme Santé Bien-Être, Kaylee Wedge, est également haltérophile et entraîneuse de conditionnement physique. — Photo : Courtoisie

sonnes qui n'assistaient pas aux sessions de groupe.

Il était auparavant très difficile pour la responsable du programme d'offrir des sessions en tête à tête, des services personnalisés. Les modifications qu'elle a apportées permettent maintenant de remplir ce besoin d'interagir individuellement avec chaque client et d'établir leurs objectifs.

Mme Wedge affirme que plusieurs anciens sportifs s'intéressent déjà au nouveau programme et veulent y participer pour se replonger dans un mode de vie actif et suivre un horaire.

Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, les intéressés peuvent contacter les Services de counselling Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls au 705-335-8468.



NORD-EST DE L'ONTARIO

Sondage sur le transport entre Toronto et Cochrane

Le gouvernement de l'Ontario a lancé un sondage en ligne afin d'amasser des données qui orienteront ses décisions sur le transport de passagers par train et par autobus entre Toronto, Noth Bay, Timmins et Cochrane. Les participants pourront indiquer leurs préférences en matière de transport en commun sur de longues distances. Les réponses permettront de déterminer les heures de départ, la fréquence, la durée et les coûts idéaux pour les services. «Nous invitons tout le monde, en particulier dans le Nord-Est de l'Ontario, à participer à notre sondage et à nous aider à construire un réseau de transport qui réponde à leurs besoins», déclare la ministre des Transports, Caroline Mulroney, dans le communiqué. «Les commentaires que nous recevrons seront un élément important pour améliorer les options de transport pour les communautés du Nord et pour soutenir la croissance économique dans le Nord.» La date limite pour répondre au sondage est le 20 novembre : www.ontario.ca/fr/page/consultation-perspectives-de-transport-le-long-du-corridor-ferroviaire-dans-le-nord-est-de-lontario. (J.C.)



Photo : Archives



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de route d'accès à la collectivité de Marten Fall Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 19 octobre 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation d'impact fédérale du projet de route d'accès à la collectivité de Marten Falls, situé dans le nord de l'Ontario.

Dans le cadre de l'évaluation d'impact de ce projet, une aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes du processus d'évaluation d'impact. Les prochaines étapes comprennent l'examen de l'étude d'impact du promoteur ou de son résumé, le rapport provisoire d'évaluation d'impact de l'Agence et les conditions potentielles, ainsi que la formulation de commentaires sur ces documents.

Les demandes reçues **d'ici le 30 novembre 2020** seront prises en compte.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront publiés sur la page Web du projet sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact. L'Agence annoncera aussi le début de la période de consultation publique sur le résumé de l'étude d'impact du promoteur à une date ultérieure.

Pour présenter une demande d'aide financière, remplissez le Formulaire de demande pour les Phases d'étude d'impact et d'évaluation d'impact disponible sur le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic à la section Programmes d'aide financière. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #RouteMartenFalls

Le projet proposé

La Première Nation de Marten Falls propose la construction et l'exploitation, y compris l'entretien, d'une route d'accès toutes saisons à usage multiple d'une longueur approximative de 190 à 230 kilomètres, reliant l'extrémité nord du chemin forestier du lac Painter à la collectivité de Marten Falls. Marten Falls est située à la jonction des rivières Albany et Ogoki, à environ 170 kilomètres au nord-est de Nakina, en Ontario. Tel qu'il est proposé, le projet de route d'accès à la collectivité de Marten Falls pourrait, dans le futur, donner accès à d'éventuelles activités d'exploitation minière dans la région du Cercle de feu.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 80184.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-5/20-3
Description foncière : Partie du NIP 73347-0745, partie de la parcelle 30246 S.-O.-S., partie de la partie 1, plan 53R-11563 du lot 7, concession 2, canton de Rayside (800, rue Notre Dame Ouest, Azilda)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité.

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-7/20-7
Description foncière : NIP 73504-3102 et partie du NIP 73504-2283, partie de la parcelle 11271 S.-E.-S., partie 3, plan 53R-21074 du lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (chemin Deschene, Hanmer)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale et de « H43C2 », zone commerciale générale avec utilisation différée, à « R3 (Special) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), et à « C2 », zone commerciale générale.

AUDIENGE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **le lundi 9 novembre 2020**, dès 13 h, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 9 novembre 2020.

Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 6 novembre 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);

- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 6 novembre à 16 h.**

En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole. Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre

appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.

Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé. Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.

Si vous avez des difficultés techniques le 9 novembre pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le [705-674-4455](tel:705-674-4455), poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury. Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 30 octobre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

ONTARIO

Un prix de plus pour le Nord

Après avoir remporté le Prix de poésie Trillium pour son premier recueil, *Premier quart*, la poète originaire de la région de Kapuskasing, Véronique Sylvain a remporté le Prix du livre d'Ottawa pour la même œuvre. Les jurés ont dit : «Le Nord est indissociable de la narratrice et se répand comme un magnifique baume cicatrisant et consolateur sur ce qui n'est plus, sur la fragilité de ce qui est et sur le rapport trouble et complexe d'une jeune adulte à la langue française.» Ce prix existe depuis 1985 et reconnaît les meilleures livres publiées en français et en anglais par un auteur ou une autrice de la région l'année précédente. *Premier quart* a été publié par les Éditions Prise de parole en 2019. (J.C.)

NIPISSING OUEST

Profits pour le CIL 2019

Le Concours international de labours (CIL) 2019 serait parvenu à dégager des revenus de 180 000 \$. Le conseil d'administration «s'engage à déterminer comment les fonds seront réinvestis dans la communauté». Il promet aussi d'organiser une célébration, quand les réunions seront possibles, pour remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'événement. Le CIL de Nipissing Ouest était seulement la deuxième présentation de l'événement ontarien dans le Nord. Il s'est déroulé en septembre 2019. (J.C.)

NIPISSING OUEST

Un prix pour des travaux à venir

La Municipalité de Nipissing Ouest et l'entreprise FNX-INNOV ont remporté un prix de l'Association des firmes de génie-conseil du Québec (AFG) pour le projet de réfection de la centrale hydroélectrique sur la rivière Sturgeon. L'entreprise FNX-INNOV a été mandatée par la ville pour effectuer des travaux et remplacer les turbines en fin de vie. La compagnie va fournir à Nipissing Ouest une solution de grande efficacité technique, environnementale et économique, en faisant la substitution des turbines horizontales par trois turbines verticales. Le barrage de Sturgeon Falls alimente domiciles et entreprises de la communauté. (É.B.)



Photo : Archives

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-17

Endroit : Partie des NIP 73575-0516 et 73575-0664, partie des parties 6 et 9, plan 53R-19231, parties 1 à 4, plan 53R-20294 du lot 9, concession 3, canton de Neelon (lotissement Moonlight Ridge, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité.

Dossier : 751-6/20-19

Endroit : NIP 73582-0090, lot 116, plan M-131, parcelle 13056 S.-E.-S. du lot 3, concession 3, canton de McKim (953, promenade Howey, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

La soucoupe de Moonbeam

Une origine sans conspiration

ÉRIC
BOUTILIER

La soucoupe du Canton de Moonbeam sort de l'ordinaire quand on la compare aux autres symboles adoptés par des municipalités du Nord de l'Ontario. L'attraction touristique aux abords de la Transcanadienne 11 suscite la curiosité des automobilistes et des voyageurs qui traversent cette collectivité de 1200 âmes.

Inaugurée en 1990, la soucoupe a été créée à une époque où les dirigeants de Moonbeam recherchaient une identité pour la communauté. Ils se sont inspirés des ciels et de leur propre nom afin de concevoir un emblème

unique plutôt que de bâtir un simple monument d'animal que l'on retrouve habituellement dans la région.

«Le comité voulait quelque chose de différent où les gens remarqueraient notre

petit village et voudraient le visiter», raconte l'agente de développement économique de Moonbeam, Julie Gaudreault.

Les élus ont décidé de mettre à profit l'histoire de ces premiers colonisateurs et de procéder à la construction d'un astronef fictif devant le centre touristique — à la jonction du chemin Beauvais et des routes 11 et 581.

«Quant à savoir d'où vient l'idée, c'est une étude réalisée par une entreprise de

Toronto qui a eu l'idée avec des histoires bien sûr selon lesquelles, apparemment, des gens auraient vu d'étranges lumières dans le ciel. Nous avons également entendu parler de cercles étranges dans les champs près de Moonbeam».

La soucoupe de Moonbeam est une attraction très populaire chez ceux qui se déplacent dans le nord de la province. L'appareil de cinq mètres et demi de diamètre se fait prendre en photo par de nombreux touristes et personnes à la recherche de quelque chose d'original. Les résidents se sont habitués à l'attention que génère ce vaisseau spatial.

«Pour les gens du village, je crois qu'avec le temps, ceux qui n'étaient pas en faveur s'en sont remis et que, maintenant, la soucoupe et notre mascotte, Kilo, font partie d'eux et de nous. Le maire [Olivain Fullum] avait raison, car, en moyenne, il s'y arrête plus de 2400 personnes par année pour prendre des photos, et ce, sans compter ceux qui s'arrêtent le soir et la nuit», souligne Mme Gaudreault.

La soucoupe a été conçue par l'entreprise Mid-Canada Fiberglass (de New Liskeard) et est fabriquée en fibres de verre, les pieds sont en acier et les vitres en plexiglas. La facture du projet était de 25 000 \$.

Moonbeam est, selon la municipalité, l'endroit où le clair de lune se marie aux aurores boréales. Le village doit son existence à l'arrivée du chemin de fer transcontinental en 1912 et aux pionniers qui auraient observé des lumières clignotantes — des rayons de lune — tomber du ciel près des ruisseaux et des lacs.



Photo : Courtoisie

Pour freiner la COVID-19, vous avez la solution dans l'écart sanitaire.

- Portez un masque barrière.
- Restez à 2 mètres de toute personne en dehors de votre ménage.
- Limitez les contacts étroits à ceux qui font partie de votre ménage.
- Lavez-vous les mains fréquemment.



À vous de jouer pour freiner la propagation.

Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

CRITIQUE ★★★★★

Elle danse

Apprécier les sentiers non battus

PHILIPPE
MATHIEU

Mimi O'Bonsawin a lancé son quatrième album le 2 octobre. Ouvrage de cinq chansons, l'artiste native de Sudbury a produit un EP qui met l'accent sur ces racines franco-ontariennes avec ce premier projet francophone, un côté que nous n'avions pas eu le privilège d'entendre à ce jour de l'autrice-compositrice-interprète. Après quelques écoutes, je sens que je connais Mimi un peu mieux qu'auparavant.

L'ancienne du Collège-Notre Dame est démenagée à Toronto il y a quelques années. Elle a remporté le prix de «Best Pop Album» aux Indigenous Music Awards en mai 2019 pour son deuxième album, *Connected* (2017).

Son nouvel album suit — mais pas totalement — le style acoustique folklorique de son dernier, *Trillium* (2019). En faisant ceci, elle s'est éloignée des styles reggae/blues/pop/rock qu'on entend dans ses deux premiers albums, *Mimi* (2014) et *Connected*. On n'y entend plus les mêmes instruments.

Le projet explore les thèmes de courage, d'honnêteté personnelle, d'appréciation de la vie et de la beauté de ses alentours, d'appréciation de la culture autochtone ainsi que l'exploration de ses racines personnelles. En jumelant un style facile à écouter avec des paroles descriptives comme «je veux apprendre, je veux comprendre d'où je viens et où je vais me rendre» (*Tug of War*) et

«à quoi bon être un oiseau en cage? Il faut être un papillon en voyage» (*Courage*), l'album lance une invitation à l'auditeur de voyager dans les pensées et expériences de l'artiste.

Elle danse est un ouvrage honnête qui peint une image de l'artiste comme étant confortable dans sa peau, appréciant ses racines autochtones et toujours curieuse. Au long du l'EP, Mimi rappelle à l'auditeur que la vie sera toujours remplie de hauts et de bas, mais nous devons quand même apprécier nos alentours et ce que nous recevons au long de l'aventure.

La chanson qui se démarque se retrouve au milieu du disque : la chanson titre, *Elle danse*. Elle commence avec l'introduction d'une pédale répétitive en si bémol du charango, un instrument à cordes pincées des peuples autochtones des Andes d'Amérique du Sud. L'instrument ressemble à un ukulélé qui aurait 12 cordes, mais sonne un peu comme une mandoline.

Elle danse est aussi la chanson qui souligne, plus que les autres, les racines autochtones de l'artiste. Elle peint l'image d'une «fille de la terre et lune grand-mère» qui danse dans la nuit. «Sous la lune ce soir, elle danse avec les étoiles [...] elle danse dans la lumière du soir», en utilisant ses alentours naturels comme «les coyotes [qui] chantent pour célébrer victoire» et «la brise qui gigote les feuilles mortes» pour porter sa danse.

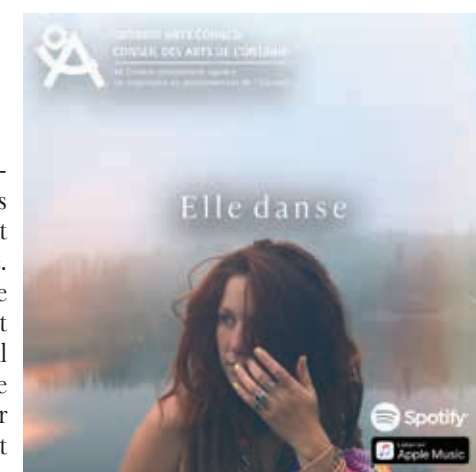
Cette chanson est excellente. Elle nous invite à une danse naturelle et rythmique qui souligne l'expérience d'écouter attentivement nos alentours. On peut interpréter qu'un des thèmes principaux est une redéfinition de la musique. Elle n'est pas toujours définie comme l'emploi d'instruments, la musique est en fait autour de nous. Il faut simplement écouter.

Les autres chansons sont aussi très bien écrites. La première chanson du disque, *Courage*, est une deuxième interprétation de la chanson *Brave* de son premier album, *Mimi*. La plus grande différence est que, à mi-chemin, elle commence à chanter la chanson en français. Elle démontre qu'une chanson publiée ne signifie pas toujours qu'elle est terminée.

Tug of War et *Porte-bonheur* explore ses pensées plus personnelles en soulignant plusieurs thèmes de la vie. Elle explique très bien le thème de chaque chanson et associe le style instrumental d'une manière confortable qui invite l'auditeur à porter attention à ce qu'elle veut exprimer. La dernière chanson de l'album, *La berceuse d'Ava*, est une chanson instrumentale qui s'écoute sans effort. En mélangeant des sons naturels, des harmonies vocales et d'autres instruments intimes qui nous font nous sentir confortables et bien à l'aise.

La création d'un album est une tâche assez difficile à accomplir. L'artiste doit faire confiance à ses choix de la couverture de l'album, le concept musical qu'il veut exprimer et le placement des chansons. En tant qu'auditeur, écouter un album en entier est une expérience totalement organisée par l'artiste. C'est la tâche de l'artiste de placer chaque chanson dans un ordre spécifique pour créer l'expérience d'audition désirée.

Ma seule préoccupation dans ce cas-ci est que j'aurai préféré que *La berceuse d'Ava* soit placée au milieu du EP au lieu de la fin. J'aurai voulu



inverser l'ordre avec *Porte-bonheur*, pour finir l'album sur une note plus énergique.

Par contre, c'est toujours difficile de décider l'ordre des chansons, spécialement un EP qui en contient seulement cinq. J'apprécie sa décision de placements et j'apprécie la réaction qu'elle voulait provoquer chez l'auditeur à la fin. Après tout, un album est une représentation artistique de tous les sens.

Mimi a écrit des paroles honnêtes, encourageantes, descriptives, et personnelles. Elle a écrit des mélodies simples et quand même mémorables qui vont avec le registre de sa voix. C'est un album de haute qualité et impressionnant sur tout les fronts. *Elle Danse* est une excellente introduction pour tous ceux qui n'ont jamais écouté la musique de Mimi O'Bonsawin et qui sont intéressés à explorer son style.



Tired of the Mask all day?

We won't burst your 'bubble'
stay safe and work from home

► North Bay • Timmins • Sudbury ◀

Bilingual Customer Service Representative/
Représentant bilingue du service à la clientèle

Pour notre client Canada Post/Postes Canada

► JoinHGS.com

Restez en sécurité et au chaud à la maison

Work  Home



ARTS ET CULTURE

COMPTE RENDU

Nickel City Fifs

Enseignement déjanté

JULIEN
CAYOUILLE

Il y avait consensus parmi la vingtaine de spectateurs au Théâtre du Nouvel-Ontario le 22 octobre : *Nickel City Fifs* doit être vu par plus de gens. Le texte d'Alex Tétreault n'est pas doux pour toutes les oreilles, mais tout le monde devrait l'entendre.

Les mots sont crus. Les mots sont durs. Les mots enseignent. Les mots libèrent. On en sort décomplexé et un peu plus connaissant de la culture queer et, par la bande, la culture franco-sudburoise.

Le public est un peu dans la même position que Dan — une personne queer qui attend son amie devant le bar Zig. Les autres personnages nous enseignent les rudiments de cette culture qui a longtemps dû rester cachée, ses fondements, ses combats, sa résilience et sa raison d'être : remettre tout en questions, surtout les normes.

Cette culture est mélangée à une autre : celle des Franco-Ontariens, mais surtout des Franco-Sudburois. Ziggy Stardust — un personnage créé par David Bowie — et la première marche de la fierté de Sudbury y côtoient la boulangerie Canada Bread et Don Poulin Potatoes.

Pendant la discussion après la mise en lecture, Alex Tétreault a expliqué qu'il voulait aussi jouer

avec les normes théâtrales. Ça se voit avec des changements de tableau rapide de même qu'un personnage narrateur sur scène peu orthodoxe qui se glisse à la fois dans la tête et la vie des autres personnages et du public.

Ce personnage narrateur sert aussi à expliquer les nombreuses références de la pièce. Alex Tétreault s'en moque un peu même dans le texte, qualifiant son ajout de paresse d'auteur. Il n'en est pas moins essentiel. N'ayant pas grandi à Sudbury et ne connaissant pas la culture queer, j'en aurais manqué plusieurs. J'avoue quand même ne pas avoir saisi toutes les subtilités d'un Azilda postapocalyptique qui vénère «the spuds».

En entrevue avec *Le Voyageur* la semaine dernière, Alex Tétreault disait être conscient que le texte était «bien rempli». La quantité d'information y est effectivement énorme et, à la vitesse à laquelle certaines scènes passent, il est

impossible de tout absorber. Mais les moments importants et touchants sont plus au ralenti que les moments drôles, nous permettant de les garder en mémoire.

On avait parfois l'impression d'écouter un épisode de *Family Guy* en format théâtre en raison des nombreux «cutaway»; des histoires qui nous sortent de la scène principale pour nous raconter autre chose. À la différence de *Family Guy*, les «cutaway» de *Nickel City Fifs* ajoutent à l'histoire et à notre compréhension de l'univers qui nous est présenté. Certaines sont très drôles, d'autres sont comme un coup de poing dans les normes de la société ou dans les attentes des spectateurs.

La culture queer n'est pas enseignée à l'école ou par les parents, a fait remarquer Alex Tétreault après la présentation. Comment la transmettre-on alors à ceux qui y font leur entrée? *Nickel City Fifs* démontre que l'auteur a lui-même beaucoup de connaissances à transmettre et que la majorité hétéro a beaucoup de choses à apprendre. Souhaitons que nous aurons la chance de voir une version complète de la pièce avant longtemps.

OTTAWA

Akeem Oh lance une nouvelle chanson : *School Girl*PHILIPPE
MATHIEU

Le chanteur qui a grandi dans le Nord de l'Ontario, Akeem Oh (Ouellet), a lancé sa chanson *School Girl* le 9 octobre sur les plateformes numériques, sa deuxième en deux ans.

School Girl s'insère dans un style qu'Akeem classe comment étant indie/pop/folk. Elle remporte déjà beaucoup de succès sur les plateformes numériques. Il a entièrement enregistré la chanson chez lui et y joue chaque instrument. «Le fait que je joue chaque instrument sur la chanson *School Girl* fait sentir comme c'est vraiment moi», explique-t-il. «On dirait que la chanson s'est écrite elle-même.»

Akeem Ouellet a sorti la première chanson, *Winter Crush*, en janvier 2018, et CBC l'a nommé dans sa liste «Top 3 New Ontario Songs You Need to Hear». Elle a aussi été entendue dans quelques productions des compagnies Lifetime, Hallmark et ION.

Akeem Oh (Ouellet) est un auteur-compositeur-interprète et producteur né à Philadelphie, PA. Il a été adopté par une famille canadienne et a passé la majorité de son enfance à Mattawa. Il demeure maintenant à Ottawa, où il travaille à temps plein. Il possède sa propre maison de disque qu'il a nommé Oh My Records.

L'artiste a commencé sa carrière sur la scène franco-ontarienne. Il a gagné le prix de l'APCM à Ontario Pop en 2015 (maintenant appelé Rond Point).

Il planifie lancer son premier EP l'année prochaine.



Akeem Oh (Ouellette)
— Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Dans le confort de son propre salon... du livre

La saison du Salon du livre du Grand Sudbury est en quelque sorte déjà commencée, mais plus de détails sur ce qui s'en vient ont été annoncés le 23 octobre. On y retrouve des activités régulières et des nouvelles, mais toutes font évidemment le transfert vers un format en ligne.

La plus grande nouveauté est peut-être le projet d'écriture pour les autrices et auteurs en herbe nouveaux arrivants. Plus de détails seront dévoilés au printemps, mais l'objectif est de participer à la programmation au Salon du livre afro-canadien à Ottawa à l'automne 2021.

Sudbury sera aussi l'un des principaux arrêts d'auteurs franco-canadiens pour une tournée pancanadienne de résidences en écriture. Le projet est mené par le Salon du livre du Grand Sudbury, avec l'appui d'autres salons du livre franco-canadiens et le Regroupement des éditeurs franco-canadiens.

Avant tout cela, deux causeries sont prévues cet automne en collaboration avec WordStock Sudbury. La première, French Kiss, avec l'auteur ojibwé Drew Hayden au sujet de son roman *Motorcycles and Sweetgrass* et sa traduction, *Le baiser de Nanabush*. La deuxième causerie sera avec le travailleur social, chroniqueur, poète et romancier David Goudreault. Il parlera de l'impact de l'isolement sur la santé mentale et le bien-être.

Des ateliers DIY (*Do it yourself* ou faites-le vous-mêmes) débiteront au printemps. Peu de détails sont donnés pour le moment, mais

on promet «des occasions de s'amuser à distance, mais en groupe et des contacts privilégiés avec des autrices et des auteurs», peut-on lire dans le communiqué.

Les retours

Les clubs de lecture pour adultes et pour enfants reviennent, mais sous forme virtuelle. Celui pour grand public débutera très bientôt.

Les jeunes seront divisés en deux groupes. Livromagie pour les jeunes de 6 à 8 ans et Livromanie pour les 9 à 11 ans. Les activités auront lieu en ligne, mais les livres à lire seront livrés gratuitement à la maison. Un partenariat avec Communication-Jeunesse a permis au Salon de créer un programme de «médiation de la lecture flexible et ludique comprenant des activités clé en main transmises en ligne». L'objectif principal reste de donner le goût de la lecture aux jeunes. Les inscriptions sont déjà ouvertes sur le site www.lesalondulivre.ca.

Le Marathon de lecture sera aussi de retour pour sa 4^e édition du 1^{er} mars au 30 avril. Le record est à battre est celui de l'an dernier : 676 923 minutes.

Le lancement de la programmation a eu lieu le 23 octobre lors de la première présentation du documentaire *Vocalités vivantes* au Sudbury Indie Cinema. Le documentaire suit une tournée de poésie qui a eu lieu en 2018 à travers la francophonie canadienne. On y parle de poésie, mais aussi de l'identité francophone. L'équipe de *Vocalités vivantes* est entre autres passée par Sudbury et Hearst, alors on y voit des gens et des paysages de chez nous. Il reste une présentation du documentaire : le 29 octobre à 14 h. (J.C.)

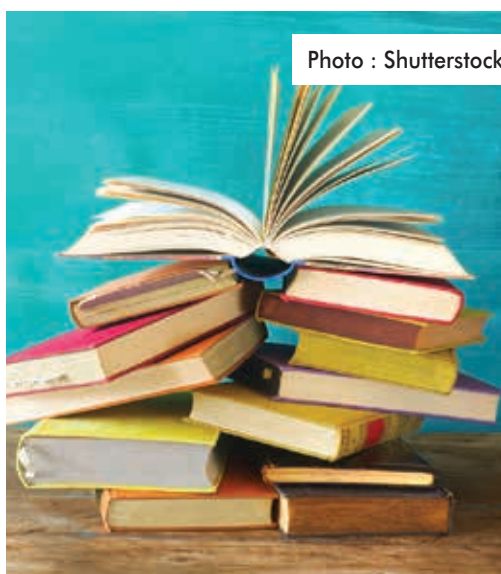


Photo : Shutterstock

À LA RECHERCHE
DE CANDIDATS POLITIQUES

Le Parti consensus Ontario et le Parti consensus Canada sont à la recherche de citoyens remarquable et honnêtes pour se présenter dans les circonscriptions de Sudbury, Nickel Belt, Timmins et North Bay lors des prochaines élections. Bons communicateurs et travailleurs acharnés. Pour plus de détails, composez le 519-851-2041.



OFFRES D'EMPLOI

Vous possédez un certificat: Préposé aux services de soutien personnel, SSP, soins de santé auxiliaire, etc. ou diplôme: Services de soutien à l'intégration, TTS, Techniques d'éducation spécialisée, EPE, etc.

Intégration communautaire de Nipissing Ouest a présentement plusieurs postes bilingues (français/anglais) disponibles immédiatement.

POUR PLUS D'INFORMATION, APPELEZ LE 705-753-1665, poste : 205

Nous invitons les personnes intéressées à nous faire parvenir leur curriculum vitae, par télécopieur : 705-753-2482, par courriel : rosanneffilion@vianet.ca par courrier : Intégration communautaire de Nipissing Ouest, Superviseur des Ressources humaines, 75, rue Railway, Sturgeon Falls, ON P2B 3A1

HOROSCOPE

SEMAINE DU 1^{ER} AU 7 NOVEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
LION, VIERGE ET BALANCE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Plusieurs heures supplémentaires vous attendent au bureau. Heureusement, elles seront généreusement récompensées si vous réussissez à ajuster votre horaire en fonction de celles-ci. Vous pourrez enfin vous gâter par la suite.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura enfin beaucoup d'action après une longue période d'inertie. Vos amis vous mettront sûrement au défi d'une manière ou d'une autre. Vous obtiendrez également les fonds pour un projet spécial ou pour vous accorder un peu de luxe.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous pourriez avoir l'impression de faire du surplace par moment et, d'un seul coup, tout sera propulsé à la vitesse grand V. Surveillez attentivement vos factures; l'erreur est humaine. Vous ouvrirez aussi probablement la porte à un nouveau défi.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous vous retrouverez en excellente compagnie et ce sera en équipe que vous accomplirez un brillant exploit. De plus, vous recevrez une récompense ou une mention honorifique devant une foule importante, rehaussant ainsi votre estime personnelle.

LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
De grands succès en perspective au boulot! Il y aura une abondance de clients à servir, ce qui vous apportera un revenu supplémentaire intéressant. Vous découvrirez une pratique de nature spirituelle, du moins un mode de vie plus conforme à vos convictions.

VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Portez plus d'attention aux délais et vous arriverez à terminer vos obligations dans les temps prescrits. Rien ne sert de courir, il suffit de partir à temps, dit-on! Un voyage pourrait se planifier spontanément et rien ne vous ferait plus plaisir.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Même si vous croyez fermement détenir la bonne réponse, rien ne vous empêche de réfléchir quelques jours avant de prendre une décision définitive. Des informations supplémentaires pourraient jeter un nouvel éclairage sur la situation.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Pour éviter les brûlements d'estomac, il serait excellent de changer en partie votre alimentation et d'apprendre à vous détendre. Votre santé et votre moral exigent un meilleur équilibre entre les habitudes de vie et un état psychique plus zen.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Votre partenaire de vie aura sûrement une attention toute spéciale à votre endroit. Un peu d'anxiété pourrait se faire sentir après des examens médicaux et ce sera un peu plus long que prévu avant d'obtenir les résultats, qui seront conformes à vos attentes.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Votre sens du leadership sera nécessaire. Vous pourriez également prendre la chaise du patron pendant ses vacances ou remplacer un collègue pour une période indéterminée en raison d'un problème de santé, par exemple.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
L'idée d'un voyage en famille pour les Fêtes devrait commencer à se concrétiser de plus en plus. Cependant, certains petits détails, tels que les passeports, prendront plus de temps que prévu à se régler. De nombreux déplacements à prévoir également.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Ce sera avec une certaine facilité que vous réussirez à rejoindre un maximum de personnes, notamment pour participer à un événement qui exigera vos talents en communication, en organisation ainsi qu'en négociation.

MOT CACHÉ

THÈME : LE CHAT / 7 LETTRES

- | | | | | | | | |
|---|--|--|--|---|--|---|--|
| A
ABYSSIN
ANATOLI
ANGORA
ANIMAL
ASHERA
ASIAN | B
BALINAIS
BENGAL
BIRMAN
BOBTAIL
BOMBAY
BURMESE | C
CHANTILLY
CHARTREUX
CHAUSIE
COLLIER
CYMRIC | D
DOMESTIQUE
DONSKOY
EXOTIC
FÉLIN | G
FOURRURE
GOUTTIÈRE
GRIFFE
HIMALAYEN
KORAT
LAPERME
LITIÈRE
MÂLE | M
MANX
MIAULER
MINET
MINSKIN
NEBELUNG
NOIR
NORVÉGIEN
OCICAT
OREILLE
ORIENTAL
PATTE | P
PELAGE
PERSAN
PETERBALD
POIL
QUEUE
RACE
RAGDOLL
SAFARI
SAUVAGE
SAVANNAH
SERENGETI | S
SEYCHELLOIS
SIBÉRIEN
SKOOKUM
SNOWSHOE
SOKOKE
SOMALI
SPHYNX
THAI
TIFFANY
TONKINOIS
TOYGER |
|---|--|--|--|---|--|---|--|

X	U	E	R	T	R	A	H	C	S	B	A	L	I	N	A	I	S	M	A
S	E	Y	C	H	E	L	L	O	I	S	L	Y	A	B	M	O	B	A	L
S	I	O	N	I	K	N	O	T	Y	S	S	I	H	K	R	O	Y	T	L
D	S	L	C	Y	M	R	I	C	N	L	N	K	T	O	I	N	E	O	I
L	A	A	K	X	N	A	M	E	E	T	L	O	O	I	C	O	U	U	M
A	V	T	O	E	F	F	I	R	G	N	I	I	W	O	E	I	X	I	R
B	A	N	R	G	A	G	U	M	T	A	I	F	T	S	K	R	C	R	U
R	N	E	A	A	E	R	S	A	E	E	S	S	F	N	H	U	E	A	B
E	N	I	T	V	R	O	P	L	N	X	K	H	S	A	A	O	M	F	T
T	A	R	R	U	M	E	I	E	I	A	O	O	E	Y	N	H	E	A	M
E	H	O	O	A	R	A	R	T	M	R	T	T	K	R	B	Y	C	S	E
P	N	F	L	S	T	B	E	C	E	C	A	O	I	O	A	A	A	U	N
E	L	I	A	B	I	C	G	X	O	G	H	G	L	C	S	N	Q	D	E
S	A	N	O	R	A	N	Y	N	R	L	N	A	D	I	G	I	N	O	Y
E	M	B	M	R	U	O	O	Y	E	A	L	E	U	O	T	I	A	N	A
M	I	A	U	L	E	R	T	H	I	P	I	R	S	L	I	I	S	L	
R	N	S	E	E	T	T	A	P	L	E	O	A	E	E	I	L	S	K	A
U	A	B	E	U	E	U	Q	S	L	R	P	M	F	R	S	E	A	O	M
B	E	M	I	N	S	K	I	N	E	M	O	B	E	N	G	A	L	Y	I
N	G	O	U	T	T	I	E	R	E	D	N	E	I	R	E	B	I	S	H

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 21 OCTOBRE : ÉNERGIE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 686

	5	9		8					
								4	
3	7			2		6			
			8					6	
				4	5			3	
2	8			1	3				
	6	4						2	7
				4					
7			9						8

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

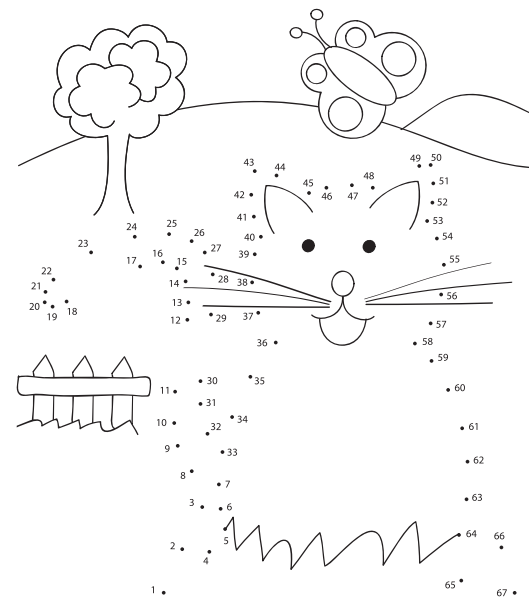
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 685

2	1	8	6	9	5	7	4	3
5	8	4	7	2	6	8	9	1
6	9	7	1	4	8	6	2	5
4	2	6	8	7	1	6	5	9
8	6	9	5	3	4	1	2	7
1	7	5	2	6	9	4	3	8
7	8	6	4	5	2	9	1	3
9	5	1	1	6	8	3	2	4
3	4	2	6	7	1	7	5	8

POINT à POINT



vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

Halloween

Prenez votre propre décision, mais respectez les consignes

CLAIREPILON

La Municipalité de St-Charles laisse la liberté aux familles de la communauté de choisir comment elles fêteront l'Halloween. Peu importe la décision, la prudence est de mise.

«Nous n'avons pas discuté de la question au conseil municipal de St-Charles, alors les parents devront prendre la décision s'ils laissent les enfants sortir ce soir-là ou non, déclare l'administrateur en chef de la Municipalité de St-Charles, Denis Turcot.

Il ajoute que les parents devront quand même s'assurer que les enfants suivent les restrictions du Bureau de santé.

Dans un communiqué de presse, le bureau de santé publique de Sudbury rappelle qu'il faut prendre des mesures pour célébrer la fête en assurant sa protection contre la COVID-19.

«Même si c'est votre première Halloween en temps de pandémie, nous pouvons nous entendre que sur le fait que nous voulons garder tout le monde en sécurité», a déclaré la médecin hygiéniste en chef de Santé publique Sudbury et districts, D^{re} Penny Sutcliffe. «Il est difficile de changer les traditions festives, mais nous savons que nous ne pouvons pas baisser la garde.»

Ce que l'on fait habituellement — rester en famille, porter un masque, rester à 2 mètres de distance, se laver les mains souvent — reste en vigueur pendant cette fête si appréciée par les enfants.



ST-CHARLES

Un peu d'exercice ensemble, avec une chaise

CLAIREPILON

Le centre de santé UNIVI offre en ce moment des sessions de yoga sur chaise de façon virtuelle. Le programme a lieu chaque mercredi de 10 h à 11 h pendant six semaines. Les sessions sont animées par

Joanne Dubé. Les buts des exercices sont d'augmenter la concentration, réduire le stress et l'anxiété, améliorer la force, aider au sommeil et à la relaxation, apprendre à respirer correctement aider la stimulation physique et mentale du corps humain. Joanne Violette du Centre de santé UNIVI indique que la session a été très bien reçue par les participantes. «J'espère que d'autres personnes se joindront à nous.» Visitez univi.ca/fr/ pour les détails.

ST-CHARLES

Une passion facile à déménager

CLAIREPILON

Afin de suivre son conjoint, Gilberte Lambert a déménagé plusieurs fois et a eu des emplois dans plusieurs domaines. Une chose n'a cependant jamais changé : sa passion pour les fleurs et le jardinage.

«J'ai grandi sur une ferme, alors j'ai toujours aimé aussi les jardins de légumes et les animaux. Aujourd'hui j'ai deux belles chattes», dit-elle.

Elle a entre autres travaillé comme enseignante de conditionnement physique et a fondé une garderie pour les enfants des enseignantes. Après avoir travaillé à la garderie pendant 30 ans, elle a pris sa retraite, ce qu'elle apprécie depuis plus de 10 ans maintenant.

Mme Lambert demeure à St-Charles depuis environ 3 ans. «Je suis membre du Club Alidor où j'aide dans la cuisine. Je fais aussi beaucoup moins de bénévolat dans la communauté à cause de ma santé», dit-elle.

Mme Lambert commence souvent à faire pousser ses fleurs et ses légumes dans la maison, durant l'hiver. «Je fais encore des conserves, mais beaucoup moins qu'avant à cause de ma santé.» Elle est aussi membre de la Société d'horticulture depuis plus de 20 ans.

Elle aime lire, surtout des livres de jardinage, et regarde quelques émissions de télévision en soirée.

Le fruit n'est pas tombé très loin de l'arbre, car sa fille est aussi passionnée par les fleurs et demeure sur une ferme.

Elle respecte les consignes de santé publique, mais s'inquiète des effets de la pandémie. Trop de gens ne peuvent réaliser ce qu'ils désirent en raison des restrictions, croit-elle.

«Je n'aime pas cela, mais je suis chanceuse, car j'ai une amie avec qui je fais des visites et elle aussi vient me voir. Aussi un ami que je visite chaque jour, mais ces visites sont toujours faites avec protection. Quand je fais mes épiceries, c'est aussi avec protection. Il est essentiel de se protéger en tout temps», affirme-t-elle.



Gilberte Lambert
— Photos : Courtoisie

Gala Reconnaissance

- ★ PRIX SERVICE EXCELLENCE
Centre de services de Sturgeon Falls
- ★ PRIX SERVICE 5 ÉTOILES
Stéphanie Lisk
- ★ PRIX COLLABORATEUR
absolu
- ★ PRIX LEADERSHIP
Mélicca Larose

- ★ PRIX ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE
Centre de services de Verner
Centre de services de Val Gagné
- ★ PRIX DU PCD
Lise Allard
- ★ PRIX EMPLOYÉ DE L'ANNÉE
Julie Courchesne

FÉLICITATIONS AUX RÉCIPENDAIRES!

Caisse Alliance
caissealliance.com



CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain

À la recherche de la certification platine

Photo : Courtoisie



Les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Champlain se sont embarqués encore cette année dans le projet ÉcoÉcole Canada. Depuis septembre, l'équipe prépare déjà plusieurs initiatives dans le but de remporter la certification ÉcoÉcole platine, la reconnaissance la plus prestigieuse du programme. L'équipe a déjà prévu plusieurs initiatives, telles que des diners sans déchets, des lundis sans viande, un programme de recyclage et de compostage ainsi que l'achat d'une deuxième tour «Nutritower» afin de faire pousser des légumes frais dans le cours de nutrition. C'est un projet que l'ensemble de l'école tient à cœur. Au mois d'octobre, les élèves du cours de leadership ont donc organisé la toute première journée «Amène-moi dehors». Cette activité a pour but d'encourager les enseignants à étendre la salle de classe au-delà des quatre murs et d'enseigner leurs leçons dans un espace plus naturel. Les élèves et le personnel en ont profité pour prendre de l'air frais tout en appuyant le comité de l'environnement.

HANMER

École St-Joseph

Un nouveau monde d'apprentissage

Petits et grands, on s'adapte aux changements dans le monde de l'éducation. Les élèves de l'École St-Joseph (Hanmer) continuent leurs apprentissages en respectant les mesures en place pour assurer la sécurité de tous. Malgré les nombreux défis causés par la COVID-19, les élèves travaillent de bon gré pour apprendre la matière enseignée. Les enseignants préparent des activités sous différentes formes soit à l'intérieur comme à l'extérieur, afin de garder les élèves actifs dans leurs cheminements académiques. On souhaite que tout le monde reste en santé et en sécurité malgré la présence de ce vilain virus. En attendant, on continue de l'avant dans un nouveau monde d'apprentissage! Ça va bien aller!



SUDBURY

École St-Pierre

Exprimer en parole le beau et le bon

Le Fruit de l'Esprit pour le mois d'octobre est la Bonté. La bonté est une façon d'être. Pendant tout le mois, chaque classe de l'École St-Pierre (Sudbury) a exprimé en paroles écrites sur leur citrouille, ce qu'il y a de beau et de bon chez leurs amis, chez leurs parents proches et dans leur entourage. Est-ce que tu es capable de regarder l'autre, la nature autour de toi avec les yeux de Dieu? Voici le résultat de cet exercice de réflexion effectué par les élèves de l'école.



Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie



#MonAventure

MES DÉCOUVERTES EN VIRTUEL



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



SMOOTH ROCK FALLS

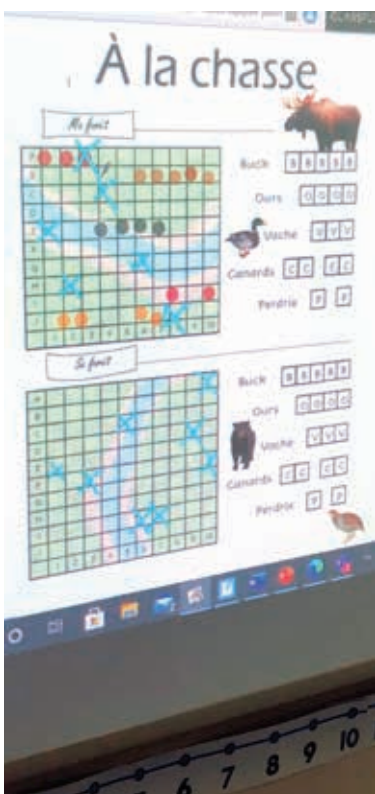
École catholique
Georges-Vanier

Pourquoi pas une partie de chasse virtuelle!

En cette saison de la chasse, les élèves de l'École catholique Georges-Vanier ont apprécié les parties de chasse organisées de façon virtuelle entre les classes. En s'inspirant du jeu de société Battleship, les élèves devaient localiser l'original, l'ours, la vache, les canards et les perdrix. Quelle bonne façon de pratiquer les coordonnées et de mettre en valeur les stratégies du travail d'équipe! Soulignons que cette activité automnale est aussi très culturelle dans la région nord-ontarienne. Bonne chasse et soyez prudents!



Photos : Courtoisie



TIMMINS

École catholique St-Gérard

Adaptation progressive au mode virtuel

Comme il fait bon d'œuvrer au sein d'une équipe aussi formidable que celle de l'École catholique St-Gérard. Depuis septembre, le personnel de notre école prend de l'avance sur le plan technologique. Par l'entremise d'une variété d'occasions pédagogiques et culturelles ainsi que de ressources technologiques, les élèves et leurs parents y vivent leur double héritage. Mentionnons une célébration de la parole pour l'Action de grâce, fêtée avec l'abbé Richard de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix. Celle-ci comprenait des lectures de chacune des cohortes et des interactions entre le célébrant et les élèves. À l'occasion de la fête du drapeau franco, notre école a été la première à afficher fièrement ses couleurs en direct sur Facebook au lever du soleil, ce qui a donné le coup d'envoi à la journée, suivi du lever du drapeau puis de célébrations et de spectacles virtuels. Enfin, les membres du personnel communiquent régulièrement avec les élèves et les parents en se servant de représentations ludiques sur le site web pour les parents et de la suite bureautique Microsoft.



L'École catholique St-Gérard, une équipe à l'écoute des besoins de vos enfants, une équipe à la page, une équipe dynamique et dédiée au bien-être de la communauté. — Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord

Chacun a la main à la pâte dans le respect des règles

Dans la classe de nutrition de 9^e année de Casey Owens, nous assurons la distanciation physique. Un rappel que l'École secondaire catholique Jean-Vanier porte désormais le nom de l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord.



Nous souhaitons remercier les élèves, le personnel et les parents pour leur compréhension et leur appui durant ces temps inhabituels. C'est grandement apprécié.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

800 465-9984
www.cscdgr.education



J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORTH BAY

Un généreux don aux écoles de la ville

Le mercredi 21 octobre dernier, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario recevait un don de plus de 1000 \$ pour les écoles publiques de North Bay. En fait, le groupe communautaire Kiwanis et le magasin Staples se sont associés pour mener une campagne de financement pour contribuer financièrement à la réussite scolaire des élèves qui fréquentent les écoles de North Bay. Cette contribution est très appréciée et sera remise de façon équitable à l'École publique Héritage, à l'École secondaire publique Odyssee et au Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO).

Lors de la remise des dons, le directeur de l'éducation associé du CSPNE, Yves Laliberté, rencontrait le gérant du magasin Staples, Pat Lynch, et le président élu du club Kiwanis, Ralph Celentano, et ce, tout en respectant les mesures sanitaires mises en place.

Les élèves et les écoles du CSPNE remercient la communauté qui a contribué à cette campagne lors des activités organisées par Kiwanis et Staples.



De gauche à droite : M. Celentano (Kiwanis), M. Laliberté (CSPNE) et M. Lynch (Staples). — Photos : Courtoisie

TIMMINS

École publique Renaissance

C'est officiel : Renaissance, une école du monde

Pendant la fermeture des écoles au printemps dernier, l'École publique Renaissance apprenait que leur candidature était approuvée pour le prestigieux programme du Baccalauréat International (IB). Renaissance s'ajoute officiellement à la communauté mondiale grandissante des 4775 écoles du monde de l'IB dans 147 pays. Les élèves de Renaissance peuvent suivre le programme d'éducation intermédiaire (PEI) qui s'adresse à tous les jeunes de la 7^e à la 10^e année et qui développe chez l'élève la curiosité, la communication, l'intégrité et l'ouverture d'esprit. Aussi, Renaissance offre le programme du diplôme destiné aux élèves de la 11^e et 12^e année

qui, selon l'organisation du IB, peut leur permettre d'accéder aux meilleures universités.

Les programmes de l'IB ont une influence positive sur les élèves, les établissements scolaires et la communauté au sens large, car ils reposent sur l'idée que l'apprentissage se construit au-delà de la salle de classe. Son approche unique et innovante de l'apprentissage s'appuie sur un engagement réel des élèves et du personnel enseignant pour vivre une expérience éducative vaste, équilibrée et stimulante qui permet aux élèves de bâtir un monde meilleur.

L'École publique Renaissance est la seule école à Timmins à offrir le IB aux élèves de la 7^e à la 12^e année.



Plusieurs drapeaux de différents pays font partie du décor de l'École publique Renaissance depuis longtemps, mais ils ajoutent maintenant une touche internationale à cette nouvelle école du monde à Timmins. Les drapeaux sont des souvenirs des voyages étudiants organisés au fil des ans.
— Photo : Courtoisie

HEARST

École publique Passeport Jeunesse

Des journées bien remplies

La vie scolaire est différente depuis la rentrée en septembre dernier, mais les élèves et les membres du personnel de l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst trouvent toujours des moments pour s'amuser et apprendre.



Les élèves de Passeport Jeunesse suivent un atelier virtuel offert par Science Nord.
— Photos : Courtoisie



Les élèves sont fières de leur coiffure particulière dans le cadre de la journée des cheveux farfelus. Bravo pour la créativité!

vie communautaire SUDBURY

publireportage



GRAND SUDBURY

Une première annulation en 65 ans

CLAIREPILON Pour une première fois en 65 ans, la famille Pinard doit annuler sa rencontre de famille. Cette fête rassemble habituellement environ 125 descendants d'Antonio et Azilda Pinard le 31 décembre pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année en famille.

La rencontre de famille a habituellement lieu au Club Amical. L'édifice étant fermé en raison de la COVID, ils ne peuvent s'en servir, sans compter les restrictions sur le nombre de personnes permises à des rassemblements. «Nous songeons à une autre option, soit de se rencontrer seulement les frères et sœurs avec conjoints pour souper ensemble à un restaurant, si nous pouvons avoir accès à un restaurant. Nous essayons toujours de trouver une façon de se rencontrer afin d'accueillir la nouvelle année», explique une des organisatrices de la rencontre, Lorraine Emond.

Les autres organisateurs sont Normand Pinard et Lise Arseneault.

Les membres de la famille sont évidemment très déçus de ne pas pouvoir célébrer le début de l'année 2021 ensemble.

Mme Emond raconte que la rencontre débute avec des chants et de la musique pour les plus petits qui doivent quitter après le souper. Les adultes peuvent ensuite s'amuser : «Nous avons beaucoup de musique, de chants et même des danses carrées. Tous ont beaucoup de plaisirs», dit-elle.



Des photos de réunions passées de la famille Pinard. — Photos : Courtoisie



GRAND SUDBURY

AGA virtuelle pour le CSCGS

CLAIREPILON L'assemblée générale annuelle du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury a eu lieu par vidéoconférence le jeudi 22 octobre. Il y avait 17 membres votant et 17 invités présents.

La réunion rapide a permis de vérifier les états financiers, de procéder à l'élection du conseil d'administration et de reconnaître deux employées. Plus précisément, Houda Zrelli a été honoré pour ses 5 années au service du Centre de santé et Patricia Plourde pour ses 25 ans.

Les cinq postes vacants au conseil d'administration ont été élus par acclamation. «Diane Démoré, Alex Tétreault et Nadia Simard nous reviennent pour un mandat de

trois ans. Rose Kana a accepté un poste de deux ans tandis que Abdelouahid Assaidi a accepté un poste de trois ans», indique le directeur du Centre, Denis Constantineau.

Ils rejoignent au conseil Kaylie Dudgeon, Michèle Minor-Coriveau, Alkali Saleh et Marie-Josée Charrier, qui sera présidente pour une deuxième année.

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury fêtera ses 30 ans l'an prochain.

GRAND SUDBURY

Le curling sous une autre bannière

CLAIREPILON À partir du 27 octobre, les amateurs de curling du Club Amical pourront reprendre leur jeu favori, mais pas en tant que membres du Club. Robert Emond a appelé chacun des membres du Club Amical qui jouaient au curling et tous, sauf un sur 30 joueurs, veulent recommencer à jouer.

Même s'ils peuvent jouer, ils doivent respecter les nouveaux règlements. «Les joueurs doivent être un seulement au lieu de deux pour balayer, ils doivent porter un masque et ils doivent être seulement quatre par tables», indique M. Emond. Les parties auront lieu à Coniston le mercredi de 14 h à 15 h.

Robert Emond joue au curling depuis plus de 30 ans. «J'ai commencé à quiller, mais ce sport ne m'intéressait pas autant; mais j'aime bien le curling.» Il apprécie l'occasion de faire un peu d'exercice et, comme le golf, c'est aussi un sport social.

«Je comprends qu'il faut faire attention avec la COVID-19, mais, surtout à notre âge, il nous faut de l'exercice et nous avons besoin de bouger», dit-il.



Les joueurs de curling du Club Amical — Photo : Courtoisie

Des gens de confiance...



CRÉMATORIUM
DE LA
Coopérative
CREMATORIUM



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



CAROLINE DURAND



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA
705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage



NIPISSING OUEST

31 ans de service bien compter

CLAIREPILON

Après 31 ans comme directrice au Centre de formation de Nipissing (CFN), Denyse de Bernardi quitte le centre pour entreprendre une nouvelle vie : celle de retraitée.

«J'ai toujours été libre et appuyé par les membres du conseil d'administration d'entreprendre les projets qui me permettait de m'épanouir et d'aider les étudiants à faire de même. J'ai eu la possibilité de communiquer avec les membres du personnel des autres centres, surtout les petits centres du Nord, qui voulaient des conseils», raconte-t-elle.

Son plus grand plaisir a été de voir grandir et s'épanouir les étudiants. Elle a démontré un engagement et une passion sans pareil dans tout ce qu'elle a entrepris. Son leadership, son esprit visionnaire et son dynamisme auront certainement marqué la communauté francophone de Nipissing Ouest.

Les projets ont été nombreux. Elle se souvient avec bonheur des cinq années pendant lesquelles le centre a organisé Nez Rouge pour la communauté. «Nous avons travaillé plusieurs heures, mais nous avons eu beaucoup de plaisir en aidant plusieurs personnes», dit-elle. Ce projet a aussi donné au groupe beaucoup de visibilité.

Mme de Bernardi quitte le 23 octobre pour Limoges, où se trouve la majorité de sa famille, mais elle n'a rien d'autre de planifier pour le moment. «J'espère me reposer pour quelques jours avant d'entreprendre d'autres projets.» Elle part seule, car son mari est décédé en avril de cette année.

Lors de l'assemblée générale annuelle, les membres du conseil d'administration lui ont remis en guise de reconnaissance une horloge grand-mère. Le conseil d'administration félicite et remercie Mme de Bernardi pour sa contribution à l'épanouissement de l'éducation des adultes dans l'Ontario français. Le conseil est heureux d'accueillir Guylaine Pagé-Hammond comme nouvelle directrice.



Denyse de Bernardi et le cadeau qu'elle reçut du conseil d'administration du CFN pour la remercier de ses nombreuses années de dévouement. — Photos : Courtoisie

NIPISSING OUEST

Un tomodynamomètre avant l'hiver

CLAIREPILON

Le centre de service de Sturgeon Falls de la Caisse Alliance a fait un don de 100 000 \$ à l'hôpital général Nipissing Ouest pour l'achat d'un tomodynamomètre (CTscanner). Le coût total de l'équipement et des rénovations est estimé à 1,8 million \$ et devraient être prêts à la fin de l'automne.

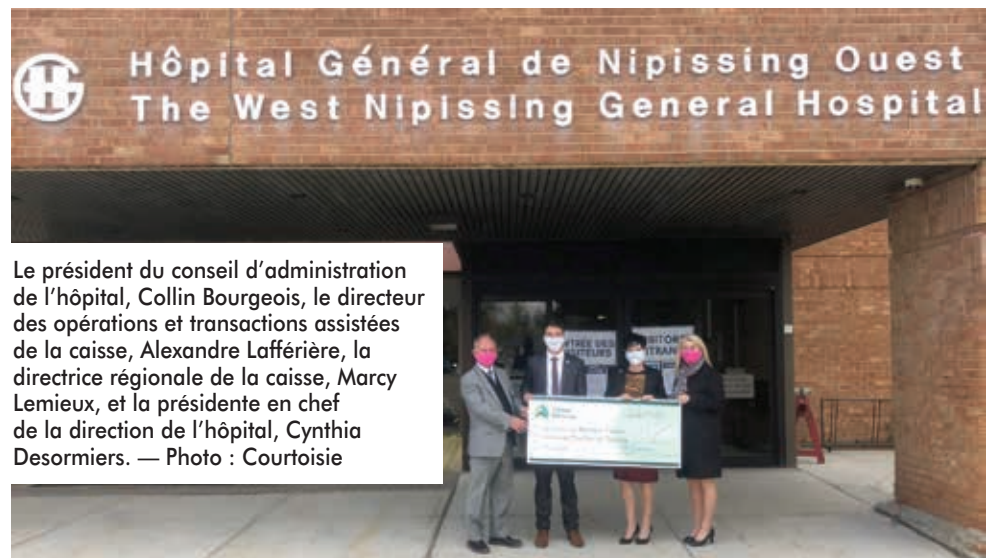
L'achat de l'équipement permettra un service plus rapide pour certains diagnostics. Le personnel médical pourra évaluer les patients, les aiguiller vers les services appropriés et faire des demandes de consultations avec le rapport de diagnostic à l'appui. L'équipement sur place permettra aux médecins de déterminer plus rapidement s'il est nécessaire d'avoir recours à des spécialistes, réduisant ou éliminant ainsi des déplacements inutiles pour les patients et leurs familles.

«Nous sommes heureux de poursuivre notre relation de longue date avec notre hôpital local en aidant à améliorer la qualité

des soins aux résidents de Nipissing Ouest», déclare la directrice régionale de la Caisse Alliance, Marcy Lemieux, dans un communiqué de presse.

Une plaque au nom de la Caisse Alliance sera placée à l'entrée de la salle de tomodynamométrie en reconnaissance du don. La plaque sera dévoilée lors de la cérémonie d'inauguration.

Il s'agit du deuxième don important de la Caisse Alliance à l'Hôpital général de Nipissing Ouest. En 2006, un autre 100 000 \$ avait été versé pour la construction d'une cour pour l'unité des soins de longue durée.



Le président du conseil d'administration de l'hôpital, Collin Bourgeois, le directeur des opérations et transactions assistées de la caisse, Alexandre Lafférière, la directrice régionale de la caisse, Marcy Lemieux, et la présidente en chef de la direction de l'hôpital, Cynthia Desormiers. — Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

Activités de Noël annulées

La Municipalité de Nipissing Ouest a décidé d'annuler la soirée Kids' Safe qui a habituellement lieu à l'Halloween, le souper des aînés pour le temps des Fêtes et la parade de lumières de Noël. La décision émane de la hausse des cas dans la province et vient du désir de ne pas propager davantage le virus.

Choisir local, c'est capital!

Je choisis les produits du Nord.

Caisse Alliance
cassealliance.com

SPORTS

GRAND SUDBURY

Les défis s'accumulent pour les athlètes universitaires

PHILIPPE
MATHIEU

Les athlètes universitaires ont déjà, en temps normal, le défi de jumeler leur horaire d'entraînement avec leur horaire d'études. La pandémie a ajouté un niveau de difficulté et d'inquiétude pour Samuel Boily-Dufour, un nageur universitaire inscrit à l'Université Laurentienne.

Avec les événements sportifs universitaires annulés pour les associations, les athlètes ont seulement la possibilité de s'entraîner sans savoir quand ils participeront de nouveau à une compétition. Samuel affirme que la pandémie ajoute de nombreuses difficultés pour les athlètes. «C'est très difficile de se sentir motivé. Je suis motivé à l'idée de revenir à la compétition.»

Il s'inquiète également de l'impact financier de la pandémie sur les programmes de natation. Il se demande même si les programmes de natation survivront «Personne ne regarde ça tout de suite», souligne-t-il.

Natif de Sarnia, M. Boily-Dufour détient un baccalauréat en éducation physique et santé de l'Université Laurentienne depuis le mois d'avril. Il est de retour à Sudbury pour sa formation d'enseignement dans le programme d'éducation consécutive, un programme de deux ans, tout en continuant la natation.

Jumeler le sport avec ses études a toujours été un défi. La natation, en particulier, est un des sports qui demandent plus de temps pour un athlète. «La clé a toujours été les habitudes, alors rester sur un horaire. C'est plus facile à répéter, comme n'importe quel entraînement. Il est aussi important de désigner un beau montant de temps à avoir du fun, parce que c'est extrêmement stressant.»

«J'ai surtout eu beaucoup de difficulté en finissant [mon baccalauréat] en quatre ans. Beaucoup de nageurs le font en cinq ans. C'est comme un art, car le sport est tellement difficile. C'est comme un investissement, ça prend tellement de temps. Tu t'entraînes presque 23 heures par semaine», raconte-t-il.

Bien qu'il vienne de Sarnia, la Laurentienne était le choix le plus logique pour ses études. «J'ai toujours voulu faire des études postsecondaires en français. Donc, j'avais

soit le choix entre la Laurentienne et Ottawa. [...] J'aimais pas Ottawa [...] fait que j'ai décidé de visiter Sudbury.»

«Il y a littéralement un montant infini de terre. [Sudbury est] comme une grosse cour. L'idée d'être claustrophobe dans une grande ville comme Ottawa et se sentir pris n'était pas idéale pour moi, alors la Laurentienne m'allait bien. Tu as encore le big city feel, alors tu peux sortir avec tes chums au centre-ville par exemple, et tu peux retourner [à la Laurentienne.]»

M. Boily-Dufour affirme que les petites classes et équipes ont beaucoup aidé ses études ainsi que sa santé mentale. «À la Laurentienne, tu n'es pas un numéro. Tu es une personne. Ça donne beaucoup d'opportunités. Ça m'a désassocié un peu à la toxicité d'être juste un nageur et de me torturer mentalement.»

Guerre contre les études en français?

L'Université Laurentienne a annoncé cet été la suspension des admissions pour 17 de ses programmes, dont plusieurs en français. Samuel craint que cette décision ait un impact négatif sur la qualité de l'éducation en français au Canada et pourrait encourager plusieurs francophones à s'inscrire aux écoles anglophones.

Un des programmes affectés par ces nouvelles est l'éducation physique et santé, celui dont il est lui-même diplômé. «Ça a pas d'allure. C'est capotant! On parle du français. Ça nous réunis!», s'exclame-t-il.

Il explique que le programme d'éducation physique est l'approche parfaite pour quelqu'un qui désire exceller dans le domaine de la kinésithérapie humaine «sans avoir les habiletés calculatrices de quelqu'un qui fait de la chimie ou la physique».

«Je n'aurais pas été capable de graduer avec n'importe quel autre programme. Il a été nécessaire.»

RIVIÈRE DES FRANÇAIS ET SUDBURY

Course de fond Meilleures performances au deuxième tour

ÉRIC
BOUTILIER

Les Muskies de l'École secondaire de la Rivière-des-Français et les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier ont amélioré leurs résultats lors de la deuxième compétition de course de fond de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). Plusieurs athlètes, dont Brandon Hass et Elias Welschinger, se sont classés parmi les 20 meilleurs coureurs de leur épreuve respective la semaine dernière à Naughton. Le championnat régional sera présenté le 28 octobre au parc Kivi de Sudbury.

Bilan de la deuxième course É.s. de la Rivière-des-Français

Garçons

Circuit junior

24^e – Beau Tessier, 36:40

Circuit sénior

15^e – Brandon Hass, 21:41

29^e – Dominic Godin, 25:20

31^e – Mathieu Lamoureux, 25:46

É.s. Macdonald-Cartier

Garçons

Circuit cadet

16^e – Elias Welschinger, 25:20

26^e – Arghir Stamati, 36:26

Circuit sénior

34^e – Trey Dupuis, 26:20

37^e – Alex Suominen, 27:04

39^e – Alex McFadden, 33:26



Samuel Boily-Dufour
— Photo : Philippe Mathieu



Dominic Godin, Beau Tessier, Mathieu Lamoureux
et Brandon Hass de l'équipe de l'É.s. de la
Rivière-des-Français — Photo : Courtoisie



LE VOYAGEUR^{journal}

Ma tradition du
temps des Fêtes...

Biscuits, bonhomme en pain d'épice, les décorations de sapin de Noël de grand-maman, le violon de grand-papa, la dinde bien cuite...

Toutes les familles ont des traditions pour Noël, quelque chose qu'elles font tous les ans.

QU'ELLES SOIENT TRÈS VIEILLES OU TOUTES NOUVELLES, ON VEUT LES CONNAITRE!

Envoyez-nous vos textes, vos photos, vos dessins (on acceptera aussi volontiers les biscuits pour trouver la meilleure recette!) pour remplir notre Cahier spécial du temps des Fêtes de toutes vos traditions et des histoires qui y sont rattachées.

On attend vos cadeaux en mots à levoyageur@levoyageur.ca avant le 1^{er} décembre!
(Essayez de vous limiter à 200 mots pour laisser de la place à tout le monde!)